

# Sarah M.

## Les combats qui engagent la vie

Enfant, l'autrice et metteuse en scène Sarah M. s'est trouvée très tôt confrontée à la violence en découvrant les récits des prisonniers politiques qui circulaient autour d'elle. Trop jeune, elle était frappée d'effroi et d'incompréhension face à la répression qui s'abat sur les corps et les cœurs qui résistent. Dans *Amnesia*, au Théâtre de la Tempête du 6 au 21 mai, elle nous dit l'ardeur et l'horreur de ces combats.

### Théâtral magazine : Quel est le lien entre votre histoire et cette pièce ?

**Sarah M. :** Ma démarche d'écrivaine a pris sa source à l'instant où les yeux de l'enfant, qui sachant à peine lire, découvrent la violence. Si par les mots m'est parvenue l'horreur, c'est par les mots que je pouvais tâcher de comprendre cette violence de l'être humain, des systèmes politiques despotiques, tyranniques et arbitraires, et d'y répondre.

### Ecrivez-vous une fable politique ?

Oui, elle s'ancre dans le réel de bien des combats de militants dans tant de pays qui ont disparu et dont on ignore le sort. Ces schémas se répètent ; j'ai voulu créer des archétypes à partir de ces expériences politiques multiples. On suit donc un militant dans sa quête, dans les différents obstacles qu'il rencontre, jusqu'à sa mystérieuse disparition. Je ne voulais pas faire une fresque historique mais que l'on puisse entrer dans l'histoire comme par effraction, comme si on assistait

par un trou de serrure à des scènes interdites. Il y a tout un jeu de caché et de révélé dans la dramaturgie et dans la façon dont nous parvenons les différentes séquences de cette histoire.

### Comment mettre en scène l'horreur politique ?

Par une mise en scène très exubérante, très généreuse. Pour entrer dans ce cannibalisme terrible de la politique, j'avais besoin de toute la joie carnavalesque. Le spectateur entre dans les arcanes du pouvoir, assiste à des scènes où s'exerce, en secret, sa cruauté. **La suggestion est plus forte qu'une représentation crue. Il y a tout un jeu de caché où la lumière préserve le regard.** Je ne veux pas reproduire sur le public le choc que j'ai eu enfant, ni qu'il y ait une surenchère visuelle supérieure à celle de la langue. Cet aspect caché-révélé est procuré par des panneaux ajourés, inspirés des moucharabieh, qui filtrent la lumière, ou des rideaux de fils... Nous travaillons aussi avec l'encens car l'odorat ouvre les portes de l'in-

conscient et nous convoque en une sorte de communion.

### Est-ce un théâtre engagé ?

C'est plutôt une œuvre qui m'engage pleinement et me ramène à la sidération dans laquelle m'a plongée la découverte de la violence. La femme que je suis souhaite apaiser une mémoire meurtrie sans jamais détourner les yeux de la violence, pour ne pas faire fi, ne pas nier, ne pas devenir amnésique...

*Propos recueillis par  
François Varlin*



■ *Amnesia*, texte et mise en scène Sarah M., avec Sofiane Bennani, Julien Breda, Hayet Darwich, Hnia El Amrani, Sarah M., Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre. Du 6 au 21/05 Théâtre de la Tempête Cartoucherie, Route du Champ-de-Manœuvre 75012 Paris, 01 43 28 36 36. Le 12/12 L'Archipel à Granville